2. La crise personnelle

• **LOUIS** :

Bouleversement profond car il sait qu’il va mourir (prologue l1-2-4) mais il reste calme : il décide d’annoncer la nouvellement calmement (personnage résigné). Sa crise est passée car sa véritable crise (quitter sa famille) est du passé. Dispute avec son père (homosexualité).

3 thématiques : l’amour, l’abandon et la mort

→ L’amour : Louis joue le rôle du mal-aimé : sentiment d’avoir manqué d’amour des siens. Visage double car il ne veut pas de cet amour : « je fais juste mine ». Sa mère dit que c’est un tricheur. Il se construit un rôle pour se protéger de lui-même et malgré tout rester maitre de sa situation. Pour sa famille, il était déjà un peu mort donc Louis n’attend pas qu’on lui dise qu’on l’aime mais il revient se donner l’illusion d’être son propre maitre. Sa famille a souffert aussi de ne pas être aimée par Louis.

→ L’abandon : Louis a quitté les siens et sa famille a un sentiment de trahison. Il a trahi aussi sa classe sociale. Trahison aussi de ses responsabilités car il est le frère ainé et il a abandonné son frère Antoine (qui a endossé ce rôle) et n’a pas partagé de moments de complicité avec sa sœur Suzanne. Rejet paternel. Louis a du mal à aimer car pour lui, aimer l’empêche d’être solitaire. Maitre de lui et maitre de la mort « la mort aussi elle est ma décision ». Louis a tout fait pour qu’on l’abandonne.

→ La mort : Louis est déjà comme mort quand la pièce commence (cf prologue, épilogue et I,10 voir lignes 10 et 12). Il va fuir la mort puis il se résigne (l.155-158). Pas d’informations sur la cause de la mort car ce n’est pas important (valeur universelle à sa pièce) : parcours d’un homme face à la mort mais aussi à ses difficultés. Ironie tragique car le lecteur le sait mais pas sa famille (l.108 et 117).

• **ANTOINE** :

Crise personnelle la plus marquée. Sentiment profond de dépression et d’infériorité (partie II,3). Il a du toujours s’effacer devant son frère ainé. « Il ne m’arrive jamais rien » et sa famille le prend pour « l’imbécile de service ». Affrontement physique entre les deux frères : « tu me touches, je te tue ».

• **SUZANNE** :

Enervée par rapport à Antoine. Rancune envers Louis car il mène la vie qu’elle voudrait menée. Elle se sent coincée dans sa famille, rejet de sa mère : crise d’adolescence. Colère et malheureuse du départ de Louis, elle mène bataille.

3. Le langage en crise

La parole est le sujet central de la pièce. Nombreuses répétitions de verbes de parole (dire, exprimer, répondre, raconter, parler, reprocher…) associés à la négation « ne rien dire ». Louis qui est venu dire, reste dans le silence, incapable de parler. Il écoute chaque membre de sa famille exprimer ses rancœurs. Il ne parle que pendant ses monologues, il parle au public et à lui-même. Secret de famille : le non-dit. La vie de la famille s‘est construite autour d’un secret. Le retour de Louis ravive ce secret. Homosexualité = sujet tabou.

L’écriture de Lagarce est particulière : ni prose, ni vers donc troublante (tirets, parenthèses). Texte oral : répétitions, reformulations (« ce que je veux dire »), retours à la ligne. Ecriture elliptique (manque de mots). Il veut montrer une pensée qui se construit au fil du discours.

La parole en crise : une parole trop longtemps retenue qui peut enfin s’exprimer avec le retour de Louis. Nombreuses tirades mais aussi des monologues, discours longs et solitaires = logorrhée. Discussions peux nombreuses qui se terminent en disputes. Impossibilité de rompre le silence qui s’est imposé dans la famille. Difficulté à s’exprimer et à se comprendre, c’est le thème de la pièce. Crise de la communication. Les personnages ne savent pas comment dire ce qu’ils ont sur le cœur.